

Religieuses et semi-religieuses entre Gênes et Bruxelles : des agents féminins du catholicisme romain aux frontières du protestantisme

Journées d'études
6-7 avril 2017



Université de Franche-Comté
Faculté des Lettres

Grand salon
18, rue Chifflet
25000 Besançon

LoDoCat



1. Argumentaire

René Taveneaux a révélé l'action de Rome, après le concile de Trente, pour contenir le flux protestant puis reconquérir les terres perdues, en concentrant ses efforts « autour d'un axe correspondant à l'ancien tracé carolingien qui, parti de l'Italie, prenait l'Europe en écharpe, par le Milanais et la Franche-Comté, atteignait les Pays-Bas et la mer du Nord ».

1. Maintes expériences de vie consacrée féminine ont eu pour terre de naissance et d'expérimentation certaines régions situées sur la « dorsale catholique » (chanoinesses du Saint-Sépulcre, chanoinesses de la Congrégation Notre-Dame, ursulines de Dole, tiercelines, bénédictines réformées de la Paix Notre-Dame, capucines de Flandre...). Mais c'est l'ordre de l'Annonciade céleste qui dessine de manière la plus évidente cette ligne de front avec des monastères établis du Nord de l'Italie aux Pays-Bas méridionaux comme autant de citadelles de prières face à la menace protestante.



Le choix délibéré par les acteurs féminins, religieuses ou semi-religieuses, apostoliques ou contemplatives, de la « dorsale catholique » comme espace privilégié d'implantation et de développement d'une reconquête et d'une réforme spirituelles demeure toutefois à confirmer.

Il sera éclairant d'interroger et de comparer les récits de fondations de l'ensemble des communautés évoquées ci-dessus pour y découvrir les raisons qui ont pu les déterminer à élire ce couloir pour y développer leurs projets et de repérer les traces d'une prise de conscience de missions communes et particulières à accomplir en fonction de cette situation aux portes du protestantisme.

On se penchera évidemment sur le profil des figures de proue, fondatrices d'ordres ou de maisons comme Alix Le Clerc, Anne de Xaintonge et Claudine de Boisset, Marguerite Borrey et Cristina Madruzzo, Florence de Werquignoeul... On se demandera notamment quelles ont été leurs facultés d'adaptation à une réalité de terrain et leurs aptitudes à répondre aux besoins spécifiques d'une région. Les circonstances entourant le déploiement de ces communautés religieuses seront également analysées avec soin. Il conviendra notamment de préciser les types de stratégies mises en place par les intéressées pour s'intégrer à un « appareil défensif savant et méticuleusement agencé, destiné à lutter contre toute infiltration s'exerçant aux frontières » (Taveneaux), et y porter un projet de réforme intérieure ou à destination de la société. Par ailleurs, on ne manquera pas de faire état des difficultés rencontrées et des échecs encourus, en analysant leurs causes et leurs effets. Seront non seulement prises en compte les oppositions ponctuelles à la fondation de certains couvents mais aussi les condamnations plus radicales de certains projets ambitieux comme celui de Mary Ward et de ses « jésuitesses ».

Cette zone d'entre-deux constituera ainsi un terrain d'observation des interactions entre ces mondes féminins et leurs entourages respectifs ainsi que de la circulation des personnes qui collaborent à leurs projets (ou les contrecarrent). On sera donc attentif au rôle de tous les acteurs/actrices impliqués dans ces processus de fondation (autorités civiles et religieuses, autres réguliers, bienfaiteurs/trices laïques, réseaux familiaux...), en s'interrogeant sur ce qui, dans leurs manières d'agir, pourrait éventuellement apparaître comme une spécificité de l'espace considéré.

Si politique d'expansion spécifique de la part de certains ordres il y eut, il sera intéressant de la comparer avec celle d'autres ordres qui n'ont pas limité leurs fondations à cette zone (Carmel déchaussé, Visitation...). On ne saurait en effet ignorer que ce fut une grande partie de l'Europe qui se couvrit d'institutions nouvelles axées sur la participation active des femmes à l'effort de reconquête spirituelle voulue par l'Église Afin de confirmer ou non l'hypothèse de stratégies d'implantation sur ce *limes*, l'on se demandera si leurs établissements y furent plus nombreux qu'ailleurs. Les individualités les plus dévotes et combatives n'étaient-elles pas tentées de s'y retrouver ? On ne manquera pas non plus de rapprocher l'histoire de ces implantations avec celle de certains ordres masculins qui semblent eux-aussi y avoir été particulièrement présents.

2. Dans le prolongement des enquêtes menées sur les spécificités de ce territoire en matière d'expériences religieuses, on s'intéressera en outre aux processus qui amènent des établissements installés de longue date sur ces terres à se positionner de manière originale en faveur ou en marge des réformes en cours (chapitres nobles, bénédictines, cisterciennes, franciscaines, chartreuses...). Les réformes entreprises y présentent-elles des caractéristiques particulières, propres aux régions envisagées ? Y sont-elles reçues et appliquées de la même manière qu'ailleurs ? La résistance de certaines communautés reposent-elles sur des arguments spécifiques ? Portent-elles sur des points particuliers (clôture, rapport au monde, juridictions, régularité, dévotions...) ? On se penchera notamment à nouveaux frais sur les chapitres nobles, eux aussi massés sur ces frontières et dont il faut reconsidérer de fond en comble l'histoire à l'époque de la Réforme catholique. Comment justifient-ils leur existence dans ce contexte et donc leur résistance à des tentatives brutales de réforme de leurs établissements (nécessaires adaptations aux contraintes sociales) ?

3. Enfin, on examinera également les processus de fondation et les modes de fonctionnement de congrégations ou de compagnies (Dames de la Charité, Dames de la Purification) qui permettent à des laïques de se mettre au service de la Réforme catholique tout en restant attachées aux différents devoirs de leurs états respectifs.

On dressera ainsi un bilan des recherches menées en archives sur ces institutions féminines, qui devrait permettre, avec la collaboration d'autres chercheurs, de confirmer ou non l'hypothèse d'une stratégie d'implantation sur cette ligne de front et d'apprécier l'investissement spécifique de ces femmes dans les œuvres de la Réforme catholique.

2. Thématiques

• Ordres nouveaux

- Typologie des nouveaux ordres religieux féminins implantés sur la dorsale catholique
 - Spécificités ? Projets et objectifs poursuivis ?
 - Comparaison avec d'autres ordres implantés ici mais aussi ailleurs
 - Comparaison avec les ordres masculins implantés sur la dorsale
- Chronologie des fondations (XVII^e-XVIII^e s.)
 - Selon les régions
 - Selon les projets
- Géographie des implantations
 - Choix des villes
 - Choix des sites
- Politique explicite d'expansion
 - Discours et argumentaires
 - Relectures et réinterprétations
 - Rôles spécifiques des femmes
- Figures fondatrices
 - Traits communs
 - Spécificités
- Acteurs/actrices qui contribuent à l'expansion (ou la freinent)
 - Autorités religieuses
 - Autorités civiles
 - Ecclésiastiques
 - Religieuses
 - Familles
 - Artistes, architectes
 - Militaires
- Etablissement d'une ligne de front
 - Matérialisation (érection des bâtiments)
 - Mise en place symbolique de cette frontière (discours)
- Options architecturales spécifiques
 - Choix de l'emplacement et de la parcelle

- Organisation au sol des constructions
 - Comparaison avec d'autres ordres : ursulines, carmélites, visitandines
 - Maîtres d'œuvre :
 - Les professionnels laïcs
 - Les religieux architectes
 - Décor
 - Eglise (façade, voûtes) et son mobilier (autels)
 - Le chœur des religieuses
 - Les grilles
 - Sculpteurs et décorateurs
- Echechs
 - Cartographie
 - Motifs
- **Ordres et instituts anciens**
 - Evolution du fonctionnement à l'époque moderne
 - Communautés régulières
 - Chapitres nobles
 - Capacité d'adaptation aux changements ?
 - Nouveaux objectifs ? nouveaux projets ?
 - Réformes
 - Initiateurs/trices
 - Rôle spécifiques des femmes
 - Implications des autorités masculines
 - Objectifs
 - Arguments *pro et contra*
 - Réalisations
 - Résistances
 - des intéressées
 - de l'entourage
- **Congrégations et compagnies de laïques**
 - Figures de proue
 - Rôles spécifiques
- **Poids du contexte** religieux, politique et économique sur le devenir de ces établissements
 - La guerre de Trente Ans, les guerres de Louis XIV...
 - Rôle des dirigeants politiques
 - Rôle des autorités épiscopales
 - Impact des crises économiques
- **Le face-à-face avec les protestants**
 - Discours
 - Comportements
 - Relations mutuelles
 - Stratégies, controverses

3. Orientation bibliographique

ANDRIOT C., *Les chanoines réguliers de Notre-Sauveur. Moines, curés et confesseurs de Lorraine en Savoie, XVII^e-XVIII^e siècles*, Paris, 2009.

ANNAERT Ph., *Les Collèges au féminin. Les Ursulines aux XVII^e et XVIII^e s.*, Bruxelles, Vie consacrée, 1992.

ANNAERT Ph., « Entre 'Jésuitesses' et Ursulines. Les Jésuites et les religieuses enseignantes à l'aube du XVII^e siècle », *Vie consacrée*, t. 62, 1990, p. 256-265.

ANNAERT Ph., « Les origines des Ursulines dans les possessions des Habsbourg d'Espagne : une question controversée », *La Franche-Comté et les anciens Pays-Bas, XIII^e-XVIII^e siècles. Tome 1 : Aspects politiques, diplomatiques, religieux et artistiques*, Laurence Delobette et Paul Delsalle dir., PU de Franche-Comté, 2010, p. 369-411.

ANNAERT Ph., « Monde clos des cloîtres et société urbaine à l'époque moderne : les monastères d'Ursulines dans les Pays-Bas méridionaux et la France du Nord », *Histoire, économie et Société*, 3/2005 (24^e année), p. 329-341.

- ANNAERT Ph., *Vie religieuse féminine et éducation entre Somme et Rhin. Les Ursulines et leurs collèges aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, 2000.
- BARRIÈRE B. et M.-É. HENNEAU éd., *Cîteaux et les femmes*, Créaphis, Paris, 2001.
- BOQUILLON Fr., *Les chanoinesses de Remiremont (1566-1790). Contribution à l'histoire de la noblesse dans l'Église*, Remiremont, Société d'Histoire de Remiremont, 2000, 228 p. (Chapitre IV, les réformes de Catherine de Lorraine et de Dorothee de Salm).
- BOULVAIN S., HENNEAU M.-É., PIRONT J., « Les chanoinesses de l'Ordre du St-Sépulcre, du cloître à l'école », 400 ans de savoir, du couvent des sépulcrines au Centre culturel de Visé, dir. J.-P. Lensen, Visé, 2016, p. 18-115.
- CHÂTELLIER L. dir., *Les Réformes en Lorraine (1520-1620)*, Nancy, PU de Nancy, 1986.
- COZZO P., *La geografia celeste dei duchi di Savoia. Religione, devozioni e sacralità in uno Stato di età moderna (secoli XVI-XVII)*, Bologne, 2006.
- DEREGNAUCOURT G., Y. Krumenacker, P. Martin, F. Meyer, dir., *Dorsale catholique-Jansénisme-Dévotions. Mythe, réalité, actualité historiographique*, Paris, 2014
- DINET D., *Religion et société : les réguliers et la vie régionale dans les diocèses d'Auxerre, Langres et Dijon (fin 16^e-fin 18^e s.)*, Paris, P. de la Sorbonne, 2 vol., (Série Histoire moderne, 41), 1998.
- DINET D. et al. éd., *Jeanne de France et l'Annonciade*, Paris, Cerf, 2004.
- DINET-LECOMTE M.-Cl., *Les sœurs hospitalières en France aux XVII^e et XVIII^e s. La charité en action*, Paris, Champion, 2005.
- DUMONT J. H., « Saint Pierre Fourier et les chapitres nobles en Lorraine », *Annales de L'Est*, 1965, p. 217-233.
- GEYBELS H., *Vulgariter beghinae. Eight Centuries of Beguine History in the Low Countries*, Turnhout, Brepols (Brepols Essays in European Culture, 4), 2004.
- HARLINE C., « Actives and contemplatives. The female religious of the Low Countries before and after Trent », *The Catholic historical Review*, t. 81, 1995, p. 541-567.
- HENNEAU M.-É., « De Gênes à Liège : implantation des annonciades célestes sur la Dorsale catholique », Gilles Deregnaucourt et al. dir., *La Dorsale catholique - jansénisme – dévotions : XVI^e-XVIII^e s.. Mythe, réalité, actualité historiographique*, Paris, Riveneuve Éd., 2014, p. 355-367.
- HENNEAU M.-É., *Les cisterciennes du pays mosan. Moniales et vie contemplative à l'époque moderne*, Bruxelles-Rome, Brepols (Institut historique belge de Rome), 1990.
- HENNEAU M.-É., « Notions d'identité(s) et monde régulier : quelques réflexions au regard d'une communauté de contemplatives à l'époque moderne », *Trajecta*, t. 18, 2009, p. 195-207.
- HENNEAU M.-É., « Quand les religieuses cloîtrées sillonnent l'Europe, itinéraires transfrontaliers d'annonciades célestes au XVII^e s. », G. Leduc dir., *Les rôles transfrontaliers joués par les femmes dans la construction de l'Europe*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 177-188.
- HENRYOT Fabienne, JALABERT Laurent, MARTIN Philippe dir., *Atlas de la vie religieuse en Lorraine à l'époque moderne*, Metz, Serpenoise, 2011.
- HERESWITHA ZR., *De Vrouwenkloosters van het Heilig Graf in het Prinsbisdom Luik vanaf hun ontstaan tot aan de Fransche Revolutie 1480-1798*, Louvain, Bib. U., Anvers, De Vlijt, 1941.
- HUREL O., « L'itinéraire de Catherine de Bar (1614-1698) et l'oeuvre de René Taveneaux », *Dorsale catholique, jansénisme, dévotions : XVI^e-XVIII^e siècles. Mythe, réalité, actualité historiographique*, Gilles Deregnaucourt, Yves Krumenacker, Philippe Martin et Frédéric Meyer, p. 291-301.
- JALABERT L., *Catholiques et protestants sur la rive gauche du Rhin. Droits, confessions et coexistence religieuse de 1648 à 1789*, Bruxelles, 2009.

4. Programme

Faculté des Lettres : Grand salon

18 rue Chifflet BESANÇON

Jeudi 6 avril

Présidence : **Anne WAGNER** (U. FRANCHE-COMTÉ)

14h	Accueil
14h15-15h	Introduction par Corinne MARCHAL et Marie-Élisabeth HENNEAU
15h-15h10	Mot d'accueil par Paul DIETSCHY, directeur du Centre L. Febvre
15h10-15h40	Bertrand MARCEAU (EFR) <i>Une frontière politico-religieuse ? Les cisterciennes de la Dorsale catholique au XVII^e siècle</i>
15h40-16h10	Marie-Élisabeth HENNEAU (U. Liège) <i>L'implantation des monastères féminins sur la Dorsale : un choix délibéré de « Contre-Réforme » ?</i>
16h10-1630	Pause
16h30-17h	Andreas NIJENHUIS-BESCHER U. Savoie-Mont-Blanc) <i>Des femmes au front confessionnel. Les klopjes néerlandaises aux confins de la catholicité tridentine</i>
17h-17h30	Jean-Marc LEJUSTE (U. Lorraine) <i>La novice face à son choix de vie, l'engagement religieux dans les diocèses lorrains XVI^e – XVIII^e s.</i>
17h30-18h	Discussions

Vendredi 6 avril

Présidence : **Philippe MARTIN** (U. Lyon 2)

9h-9h30	Odon HUREL (CNRS) <i>Le parcours de Catherine de Bar sur la Dorsale catholique</i>
9h30-10h	Fabienne HENRYOT (Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne) <i>Élisabeth de Brème, en religion Benoîte de la Passion</i>
10h-10h15	Pause
10h15-10h45	Julie PIRONT (FNRS / U. Liège) <i>Bastions de pierres et de prières aux marges de la catholicité : objectifs, méthode et premiers résultats de la comparaison architecturale de couvents féminins établis dans les villes frontalières (1597-1677)</i>
10h45-11h15	Bénédicte GAULARD (U. Bourgogne) <i>Contre la Réforme par l'image. La décoration des couvents féminins comtois aux XVII^e et XVIII^e s.</i>
11h15-11h35	Discussions
	Déjeuner

Présidence : **Christophe Leduc** (U. Artois)

13h30-14h	Céline Drèze (U. C. Louvain) <i>Les pratiques liturgiques chez les bénédictines de la Paix Notre-Dame : le reflet d'une spécificité de la Dorsale catholique ?</i>
14h-14h30	Corinne MARCHAL (U. Franche-Comté) : <i>Les dames nobles de Franche-Comté confrontées à l'esprit de Trente (XVII^e-XVIII^e s.)</i>
14h30-15h	Discussions
15h-15h45	Conclusions par Odon HUREL et Hugues DAUSSY